
Système4 SATELLITES1 à Base 16

LA PIEUVRE EN SON JARDIN

Cédric Villani

4^{ème} de Couv

Ouvrage ciselé à la virgule du supportable, un angle ouvert vers des géométries insoupçonnables, régulières, irrégulières, régulières, irrégulières, *La pieuvre en son jardin* – œuvre poétique en un acte – proroge ce que, lecteur avisé, tu te représentais intuitivement. Cédric Villani transige entre l'illusion et la démonstration et nous offre un artefact/spectacle que nous pourrions résumer en un point, un théorème en quelque sorte : tout corps plongé dans un monde sans abscisse et sans ordonnée émerge, quelle que soit son intention initiale, dans un monde non abscons, désirable et organisé. C'est aussi simple que cela, lecteur égaré. Même si la théorie nous dépasse, nous portons espoir en une application personnelle (pour le plaisir) et collective (pour l'altruisme).

Les mots frappent au corps et à l'esprit tel un brigadier qui sonne les trois coups de la représentation. Mais nous ne sommes pas là au théâtre, loin s'en faut, nous sommes transportés dans la symétrie du réel – et non son opposé – c'est-à-dire dans la pièce d'à côté, cette chambre obscure (*camera obscura*) qui renferme tes souvenirs, lecteur collecteur d'images sépia, tes envies et tes espoirs, aussi.

Une remise en question est proposée dans cet ouvrage, elle consiste à initier une réconciliation entre les sciences dures et les montres molles. Une réconciliation populaire, qui te concerne en premier chef, lecteur abasourdi, n'hésite donc pas une seconde pour te plonger dans cet abîme jubilatoire, tu en ressortiras grandi et ivre de joie.

Toutefois, si je peux me permettre un conseil : que nul n'entre ici sans son tuba ni ses palmes.

Georges Fawcett, pour les Editions Lad'AM